

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

## Au service de la fraternité humaine

La nouvelle formule que DROIT ET LIBERTÉ adopte ce mois-ci aura, nous l'espérons, l'agrément de nos lecteurs.

C'est après avoir largement consulté nos diffuseurs et nos amis, que le Bureau National du M.R.A.P. a décidé ces modifications. Il en résultera, nous semble-t-il, une plus grande diversité, des rubriques mieux réparties, une présentation plus vivante. Et, plus maniable, plus facile à conserver, notre journal répondra mieux aux exigences d'un périodique.

Mais il dépend surtout de nos lecteurs eux-mêmes que Droit et Liberté soit pleinement conforme à leurs vœux. Les premiers, ils ont leur mot à dire ; ils manqueraient à leur devoir en y renonçant.

Maints témoignages nous le prouvent chaque jour : Droit et Liberté est cher au cœur des victimes du racisme, comme de tous les honnêtes gens paisibles, révoltés par les discriminations et les campagnes de haine, qui visent à faire s'entre-déchirer les hommes ou les peuples.

Eclairer une réalité que masque trop souvent la presse quotidienne ; détruire les calomnies criminelles des racistes ; mobiliser toutes les bonnes volontés dans le noble combat pour l'égalité et la fraternité des hommes : tels sont les objectifs de notre journal.

On se rappelle ses campagnes retentissantes. Pour les Rosenberg, dont il fut, en France le premier défenseur. Pour le noir innocent Willie Mac Gee. Contre la libération de Xavier Vallat et de Maur-

ras, et la projection de l'odieux film « Les Nouveaux Maîtres ». Pour le respect des droits des travailleurs algériens et des étudiants d'outre-mer.

Cette inlassable action de justice et de paix vaut à Droit et Liberté les insultes des feuilles issues de la collaboration, Rivarol, Aspects de la France, Défense de l'Occident et vingt autres, auxquelles il fait front, vaillamment. Elle lui vaut aussi les attaques, plus ou moins ouvertes, de ceux qui craignent, dirait-on, au moins autant que le racisme, l'union, pourtant nécessaire, des anti-racistes.

Notre tribune, en fait, se rencontrent tous les courants de la pensée antiraciste. D'éminentes personnalités, représentant les divers milieux sociaux et religieux honorent Droit et Liberté de leur signature. Sans arrière-pensée ni gêne, nous ouvrons largement nos colonnes à des hommes qui, parfois, s'opposent ailleurs. L'idéal antiraciste qui les anime est le seul critère de notre choix et la garantie de notre indépendance.

Ainsi, notre journal, incessamment, sonne l'alarme, face à la montée du racisme, de l'antisémitisme, tandis que les bourreaux hitlériens préparent leur revanche atomique, tandis que se multiplient les atteintes aux Droits de l'Homme, en Algérie, où sévit la « loi d'urgence », et sur notre sol même.

Mais il souligne, d'autre part, l'immense, irrésistible volonté des peuples d'en finir avec ces méfaits et ces menaces. Il montre la seule voie possible, la voie de l'union, hors de laquelle il n'est pas de salut.

DANS quelques semaines, aura lieu la 7<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, contre l'antisémitisme et pour la paix. Notre journal peut beaucoup pour son succès.

Il est, aux mains des anti-racistes, une arme indispensable, une arme efficace : Que chacun donc, l'utilise à plein !

Plus que jamais, il faut le diffuser, le faire connaître par tous les moyens, susciter les abonnements en masse. Et enrichi de nouveaux lecteurs, de nouveaux amis, il pourra porter des coups plus décisifs encore au racisme et à l'antisémitisme, pour que la fraternité et **D. L.** la paix.

33 personnalités éminentes lancent un appel pour la

## 7<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME

POUR LA PAIX

12 JUIN

qui aura lieu le

à PARIS au PALAIS DE LA MUTUALITÉ

(Voir en pages 4 et 5)



**DEAT est mort  
le poison demeure**

Le traître Marcel Déat, qui se proclamait « l'ami des Waffen S.S. », qui rêvait d'être « le Hitler français », est mort dans son lit, à Rome.

Il s'est trouvé, à Paris, un groupe de « f-dèles » impénitents pour saluer à l'hitlérienne sa triste mémoire, devant la maison qu'il habita ; un photographe complice pour fixer leur geste provocateur ; un grand hebdomadaire illustré pour publier, complaisamment, le cliché ci-dessus.

Cette manifestation d'une poignée de nazis ne mériterait que le mépris si elle était isolée. Elle est révélatrice, en fait, du renouveau des activités antirépublicaines, inséparables, comme toujours, de l'agitation antisémite et raciste.

Grâce aux hautes protections dont il bénéficiait, Déat put non seulement échapper au châti-

(Suite en page 5)

Albert LEVY.

## DANS CE NUMERO

**Pierre GASCAR** : Lettre sur le prétendu « péril jaune » (page 4).

**Paul LABERENNE** : Einstein, savant génial et homme de cœur (page 6).

**Jacqueline MARCHAND** : Réponse à mes auditeurs (page 4).

**Bernard MARK** : L'insurrection du Ghetto de Varsovie (page 8).

### 16 MAI :

Le procès du M.R.A.P. contre les producteurs du film antisémite « LES NOUVEAUX MAITRES »

JEUDI

### 12 MAI :

à 20 h. 45

TOUS

à la grande

Assemblée  
d'Information

HOTEL MODERNE

Place de la République

POUR QUE LA JUSTICE  
L'EMPORTE !

# PAS \* PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS \* PUISQU'ON

## Camouflages en tous genre

### Chirurgie esthétique

L'ECHO TOURISTIQUE du 11 mars rendant compte de l'Assemblée Générale de la Fédération des Syndicats d'Initiative du MAROC, « déplore le spectacle des bidonvilles, ces verrues sociales qui devraient être supprimées OU TOUT AU MOINS noyées au milieu de zones de verdure au regard des amateurs d'esthétique ».

On se croirait dans ces maisons respectables où il convient de faire attendre un peu les visiteurs... le temps de cacher les ordures sous le lit.

### Guerre, football...

Le Chancelier ADENAUER s'est plaint à ses amis anglais de ce qu'il n'était pas facile « de mettre sur pied une force combattante puissante et de lui donner l'apparence d'une équipe de football d'une école du dimanche ».

C'est bien difficile en effet.

### ...et camouflage

« Cependant, ajoute le Chancelier, il n'existe à l'heure actuelle aucune organisation ouvertement néonazie en Allemagne de l'Ouest. »

Cette information nous rassure pleinement. Elle a d'autre part un petit air de famille avec la précédente sur le Maroc : bidonvilles ou groupes nazis, il importe moins d'extirper les verrues sociales que de les camoufler.

### Un certain Goldstein !

« S'emparer d'un savant est-asiatique nommé GOLDSTEIN, spécialiste de l'éner-

gie nucléaire, travaillant à la mise au point d'une bombe au cobalt et qui à la suite d'une dépression nerveuse est en séjour de convalescence. »

Tel est le thème que l'Amirauté Britannique a choisi aux manœuvres navales, terrestres et aériennes appelées « Opération 1984 » et qui se sont déroulées sur un point de la côte écossaise les 19 et 20 mars.

GOLDSTEIN, judéo-magou-bolchevik, asiatic, arrière-neveu de Karl MARX et proche cousin des ROSENBERG est le prototype rêvé de l'ennemi, l'ennemi symbolique. Faute d'un signalement plus précis on pourra faire erreur sur la personne : si ce n'est lui c'est donc son frère.

## Affaire vous concernant

**N**OUS dénonçons récemment dans « Droit et Liberté » les ravages causés par une certaine presse sur l'âme enfantine. L'affaire de Romainville dans laquelle un gosse de 13 ans s'est fait l'assassin de son petit camarade alourdit encore ce dossier.

Livres, publications avec une bagarre à chaque chapitre où le beau rôle est réservé à l'homme blanc ; films avec un cadavre à chaque séquence où les révolvers assurent l'essentiel du dialogue ; jouets de mort, scènes vécues : tous les vices des grands à la portée des petits.

Dans cette effroyable histoire de criminalité juvénile il ne manquait même pas la pointe de racisme. Quelles influences ont soufflé à ce gamin de détourner les soupçons des enquêteurs sur les Nord-Africains ? Dans son esprit d'enfant détraqué, il a reconstitué d'instinct toute la mécanique du racisme : charger de ses méfaits les autres... les méprisés, les opprimés.

L'oncle TOM.

## Suivant que vous serez...

### Huit-clos

Propriétaire d'un pavillon à Clamart, M. Thémine obtint un jugement d'expulsion contre une locataire qui payait son loyer avec des injures. M. Thémine étant noir les injures de la locataire prirent un caractère raciste.

Le racisme paraît avoir été une constante de cette affaire. Car, malgré plusieurs jugements en sa faveur, M. Thémine n'était pas au bout de ses peines. En effet, le 27 octobre 1952, un inspecteur de police l'invitait à le suivre au commissariat de Vanves. De là, et en lui faisant croire qu'on l'amenait en audience auprès du Procureur de la République, on prit le chemin de l'infirmerie du dépôt...

### Hors d'ici !

Interné le 29 octobre à l'asile de Villejuif, M. Thémine n'en devait sortir qu'au 3 février 1953, sans explications, mais en devant signer l'engagement de ne pas retourner à son domicile à Clamart.

Il y retourna tout de même pour constater que son appartement avait été pillé. Il porta plainte et pour vol et pour internement arbitraire. Depuis, il attend.

La morale de cette histoire ? On pourrait la tirer en retournant les vers du fabuliste.

Suivant que vous serez blanc ou noir les racistes vous rendront puissant ou misérable.

### La théorie et la pratique

Un jeune ingénieur belge, frais débarqué au Congo, invitait de temps à autre ses collaborateurs noirs à prendre l'apéritif à la maison.

Il avait sans doute, le naïf, trop pris au sérieux les déclarations officielles sur les bienfaits de la civilisation, l'égalité des hommes, etc..., etc...

Le directeur de la Compagnie vient de le licencier et de le renvoyer en Belgique. Un noir est bien un égal, mais pas un commensal !

## Comment on écrit l'histoire

### Victoire posthume

Sous l'occupation, Maurras dénonça un jour, dans « L'Action Française » un juif réfugié dans le Midi. Peu après, comme par hasard, la Milice assassinait ce malheureux. La victime de la haine maurrassienne était le père de Roger Stéphane.

Aujourd'hui, M. Duval, juge d'instruction dans l'affaire des « fuites » fait arrêter Roger Stéphane, tardis que le tortionnaire Delarue (par exemple) pris la main dans le sac, court encore.

A Aspects de la France, on illumine : c'est une nouvelle victoire (posthume) de Maurras.

### Evidemment

Que la liberté de la presse, la liberté d'opinion soient en cause, qu'importe !

Aspects de la France traite de l'affaire dans un grand article intitulé : « La condition juive »...

D'où il ressort que l'arrestation de Roger Stéphane était justifiée.

### La preuve !...

Dans tous les milieux, se sont élevées des protestations — qui ont été entendues, puisque Roger Stéphane vient d'être libéré par la Chambre des Mises en Accusation.

Diversions classiques : dans les listes de protestataires, Aspects et Rivarol choisissent les noms qui indiquent

(ou semblent indiquer) une origine juive...

Arrestation arbitraire ?

Vous voulez rire, Tout au plus un complot juif contre ce bon Monsieur Duval.

### Un faux ami

Une firme non-juive (précisé dans l'annonce) cherchait un chauffeur qui soit aussi jardinier, et un peu garçon de bureau, acceptant de travailler samedis et dimanches et de ne prendre son congé qu'en hiver. Cette offre d'emploi raciste et dracônienne parue dans un journal autrichien inspira le Dr Wogler, chef des services de presse du parti démocrate-chrétien à Vienne.

Il reprit l'annonce en la retournant en son contraire : « Firme juive cherche chauffeur... », etc..., etc...

Démasqué par un journaliste et inculpé d'excitation à la haine raciale, le Dr Wogler avoua s'être livré à ce petit jeu « pour défendre la chrétienté ».

Celle-ci, à coup sûr, n'en demandait pas tant !

### « Le ci-devant Sacha »

Soi-même Guitry a entrepris de mettre l'histoire de France en bobines. Il vient de nous « offrir » un Napoléon de la même veine anti-démocratique que le Versailles qu'il nous conta naguère. S'il continue à prendre des

libertés avec l'histoire ce n'est cependant pas pour se faire une réputation de libéral. La République n'a jamais été belle pour Sacha Guitry... même sous l'Empire.

# LA VIE DU M. R. A. P.

## Une Journée départementale à Marseille

La section du M.R.A.P. de Marseille a décidé d'organiser, le 5 Juin, une Journée Départementale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix.

Au cours de cette manifestation, où seront représentés les courants les plus divers de l'opinion publique, une délégation sera élue pour la 7<sup>e</sup> Journée Nationale.

## En bref...

● Au nom du M.R.A.P., Charles Hutman, membre du Bureau National, a pris la parole le 17 avril, au Congrès du Secours Populaire Français, qui s'est déroulé sur le thème : « Rien de ce qui est humain ne nous est étranger ».

● Une conférence sur « Le cinéma et la lutte antiraciste » a été faite par Albert Lévy, rédacteur en chef de « Droit et Liberté » devant les jeunes du groupement « Amitié ». Un intéressant débat a suivi, à l'issue duquel il a été décidé d'adapter une résolution soutenant le M.R.A.P. dans sa campagne contre le film antisémite « Les Nouveaux Maîtres ».

● L'action menée par le M.R.A.P. a été exposée, au nom du Bureau National devant la société « Les Amis de Paris », par M<sup>e</sup> Imerglük, et devant la société « Kotck Jelochow », par M<sup>e</sup> Dymonstajn. Ces sociétés ont exprimé leur accord avec la campagne poursuivie contre les « Nouveaux Maîtres ».

● Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P. a représenté le Mouvement au Congrès des Amitiés Franco-Chinoises.

## POUR « DROIT et LIBERTÉ »

A l'occasion du changement de format de « Droit et Liberté » de nombreuses initiatives ont déjà été prises, en vue d'un accroissement de sa diffusion.

Plusieurs sections de Paris et de province ont décidé d'organiser des ventes de masse, qui auront lieu soit un dimanche matin, soit pendant toute une semaine. Des quartiers seront ainsi systématiquement visités, ce qui permettra de resserrer les liens du M.R.A.P. avec la population.

Citons en particulier Marseille qui a augmenté considérablement sa prise et deux étudiants de Montpellier qui ont déjà obtenu des résultats très encourageants.

Dans d'autres cas, il sera demandé à chaque militant et ami du M.R.A.P. de prendre à sa charge le placement de quelques exemplaires, comme dans le 3<sup>e</sup> arrondissement.

Dans le 14<sup>e</sup>, plusieurs membres du Comité de Section ont décidé d'abonner à leurs propres frais, une ou deux connaissances susceptibles d'être intéressées par notre Journal. Un ami de Montreuil a payé lui-même dix abonnements.

Un effort particulier sera fait, ces mois-ci, pour la prospection : déjà, des sections nous font parvenir des listes de personnes à qui le Journal pourra être envoyé gratuitement, à titre de propagande.

Quant à la section du 5<sup>e</sup>, elle va multiplier les visites aux lec-

teurs dont l'abonnement se termine, pour leur demander de souscrire des abonnements de soutien à 1.000 francs.

Mais ce n'est là qu'un début. Sections, sociétés, amis isolés, se doivent de multiplier les initiatives qui permettront à « Droit et Liberté » d'accroître encore son influence.

N'oublions pas, d'autre part, que les Cartes d'Amis du M.R.A.

P. sont destinées notamment au soutien de notre Journal et que toute carte de plus de 300 francs donne droit à un abonnement. Elles doivent être remises à tous nos amis, les plus proches comme les moins actifs.

Le succès de notre 7<sup>e</sup> Journée Nationale dépend beaucoup de l'effort que nous ferons pour la diffusion et le soutien de « Droit et Liberté ».

## LISEZ NOS LECTEURS...

### La « tendance » du M.R.A.P.

M. Dominique Georgeot, Paris-8, nous écrit :

« Je désirerais avoir des renseignements sur votre action : buts, résultats, etc... »

« En particulier, je désirerais savoir si vous professez des idées marxistes... »

Voici un extrait de la réponse que nous lui avons adressée, en même temps que de la documentation sur l'activité du M.R.A.P. :

« Notre but étant de combattre toutes les discriminations, tous les préjugés raciaux, toutes les formes de propagande raciste et antisémite, nous pensons que le moyen le plus efficace est d'unir dans cette lutte des hommes et des femmes représentant tous les milieux sociaux, religieux et politiques, sans distinction, dans la mesure où ils sont attachés aux principes d'égalité et de fraternité. »

C'est pourquoi, à la question que vous nous posez de savoir « si nous professons des idées marxis-

tes », nous ne pouvons que souligner le fait que l'antiracisme est partie intégrante de philosophies très diverses que nous ne devons, en aucune façon, écarter. Par exemple, des catholiques, des protestants, des libéraux non marxistes, se retrouvent, aux côtés de marxistes, au sein de notre Mouvement.

Parmi les membres fondateurs du M.R.A.P., figurent, au même titre, des hommes tels que Marc SANGNIER, Yves FARGE, Albert BAYET, le Professeur VERMEIL, Marcel PRENANT, etc...

Espérant que cette réponse vous donnera satisfaction, nous formulons le vœu que vous nous ferez connaître votre avis à ce sujet et que nous pourrions vous compter prochainement parmi les amis de notre Mouvement...

### Paix et amitié

D'une lettre de M. Salomon Echkenazi, Plovdiv, Bulgarie : « Par hasard, j'ai eu l'occasion de lire votre journal. »

D'origine juive, et antifasciste convaincu, je désirerais vivement recevoir « Droit et Liberté ».

Je suis certain que les informations et les articles que vous publiez intéresseront tous les membres de notre communauté.

Aussi, je souhaite que les rapports s'améliorent entre nos deux pays, dans tous les domaines, de façon qu'il soit possible de s'abonner facilement à votre journal.

## Notre souscription

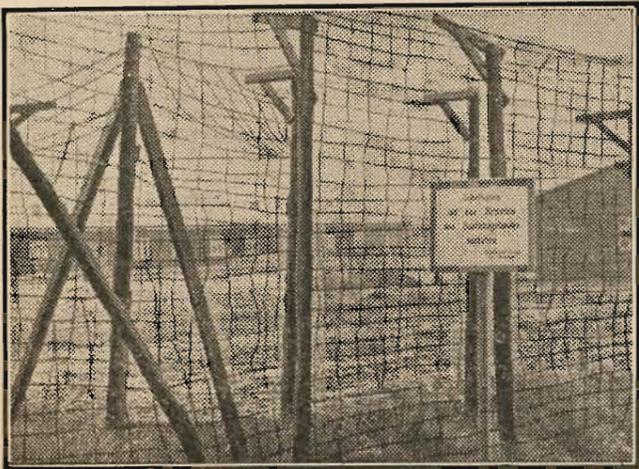
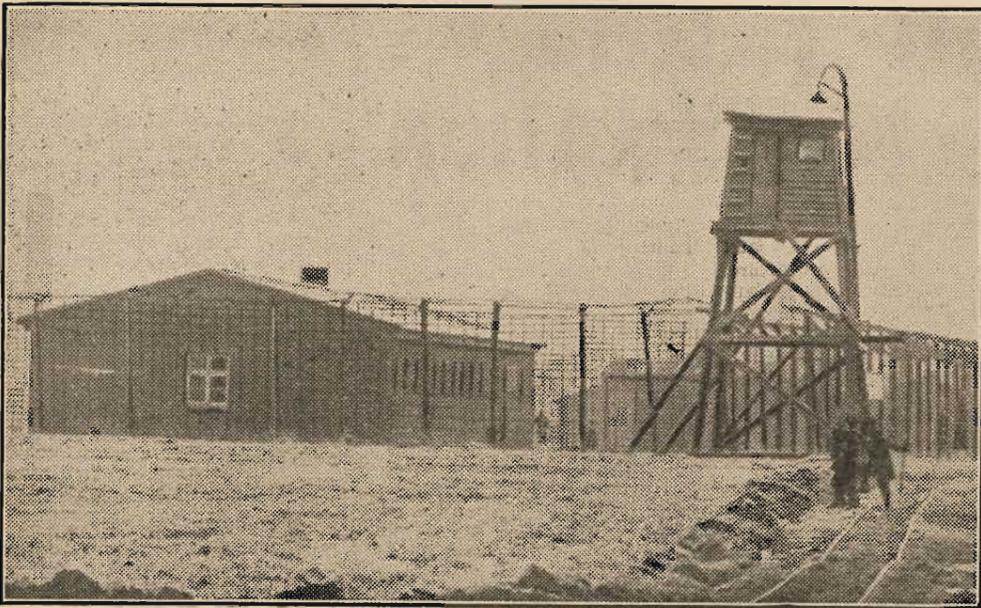
### Cartes d'Amis

Gutwirth : 1.000 ; Georges : 2.500 ; Isidore : 10.000 ; Benveniste : 20.000 ; Perlman : 2.500 ; Tiar : 1.000 ; Salomon : 3.000 ; Rosenzweig : 5.000 ; Ch. Goldstein : 10.000 ; Mlle Bregman : 500 ; Rotbard : 5.000 ; Mme Berger : 1.000 ; Max Jacobs : 5.000 ; Jean Bloch : 3.000 ; Maison Maurice : 5.000 ; Berger : 3.000 ; Rosenwein : 1.000 ; Georges Lévy : 20.000 ; Liberman : 20.000 ; Kouqui : 3.000 ; Tepper : 2.500.

### Sociétés

Lublin : 5.000 ; Olarow : 5.000 ; Chelm : 5.000 ; Brest-Litovsk : 15.000 ; U.S.J.F. : 20.000 (pour la Journée Nationale) ; Kock-Zelachow : 15.000 ; Les Amis de Paris : 15.000 ; Secours aux Amis : 10.000.

# DES CAMPS DE CONCENTRATION...



## ...en Allemagne Occidentale! (et quelques autres préparatifs)

**V**ISION de cauchemar !... Ces photos de camps de concentration ont été prises il y a quelques semaines en Allemagne occidentale. A Grosz-Hesepe, très exactement, dans la plaine marécageuse des bords de l'Em, où tant de détenus antinazis, déjà, ont souffert et succombé, sous le régime hitlérien.

Miradors, barbelés, baraques de planches... on s'y tromperait... Au bord de la route, cette pancarte : « Il est interdit de pénétrer sans autorisation sur le terrain de l'établissement »...

Sous la surveillance de gardes armés, des prisonniers, sous-alimentés, contraints à de pénibles travaux. Et parmi eux, mêlés intentionnellement aux criminels de droit commun, se trouvent, comme autrefois, des démocrates, des militants de la paix.

Ainsi se poursuit, au pas de l'oie, la marche de l'Etat de Bonn sur la voie de la remilitarisation. Rescapés des camps de la mort, parents et amis des martyrs de la déportation, que pensez-vous de ces nouvelles manifestations de l'esprit « européen » ?

### Armes atomiques

Autre aspect de la même évolution : les bourreaux d'hier, qui ont sur la conscience l'assassinat de millions d'innocents, se préparent à utiliser les armes atomiques, permettant plus brutalement encore que les fours crématoires l'extermination de peuples entiers.

Dès le 7 octobre 1954, tandis que se préparaient les accords de Paris, l'agence américaine **Associated Press** reconnaissait que « les projets de la nouvelle armée allemande sont établis en fonction d'une guerre atomique ».

Quelques mois plus tôt, selon la même agence, le commandant suprême américain en Europe avait déclaré « qu'il estimait convenable d'instruire les futures

troupes allemandes dans la conduite de la guerre atomique ».

De fait, au lendemain même du vote du Sénat sur les accords de Paris, Washington annonçait la livraison massive d'armements à l'Allemagne occidentale, et en particulier de bombes atomiques.

Bien que la fabrication de tels engins ne soit pas, en principe, autorisée sur le sol même de l'Allemagne, tout prouve que d'actifs préparatifs ont lieu à Bonn dans les domaines scientifique et industriel en vue d'une telle fabrication. Une institution contrôlée par le gouvernement vient d'être fondée à cet effet par 16 firmes allemandes, dont Krupp.

### Les gaz

Les informations qui proviennent de l'industrie chimique ne sont pas moins inquiétantes.

A la fin de 1954, la production d'acide sulfurique, de soude, de chlore, de carbure de calcium, etc..., était déjà de 2 à 8 fois supérieure à celle de 1936, première année du réarmement hitlérien.

Un profond mystère entoure les fabrications de l'I.G. Farben. Il y a eu des explosions suspectes, que la police s'est efforcée de cacher, à l'une des usines de cette firme, la **Badische Anilin-und Soda-fabriken S.A.**, à Ludwigshafen. Cette usine, précisons-le, est dirigée par le professeur Karl Wurster, qui occupa de hautes fonctions officielles sous le régime hitlérien.

On sait que le gaz le plus meurtrier employé à Auschwitz pour asphyxier les déportés avait nom « zyklon B ». Or, le Dr Erhard-Peters qui inventa ce gaz et le fabriquait, vient d'être remis en liberté. Il avait été condamné... à 6 ans de prison, en 1953, à Wiesbaden. On annonce que son procès sera prochainement révisé. « Je considère, déclare-t-il pour se justifier, que la mort par les gaz est plus humaine que toute autre forme d'exécution ».

# La guerre atomique n'est pas fatale

## Les peuples peuvent l'empêcher

Aujourd'hui des gouvernements préparent le déclenchement d'une guerre atomique.

Ils veulent en faire admettre la fatalité aux peuples.

L'usage des armes atomiques conduirait à une guerre d'extermination.

Nous déclarons que le gouvernement qui déclencherait la guerre atomique per-

draît la confiance de son peuple et se verrait condamner par tous les peuples.

Dès à présent, nous nous opposerons à ceux qui organisent la guerre atomique.

Nous exigeons la destruction dans tous les pays des stocks d'armes atomiques et l'arrêt immédiat de leur fabrication.

...Tel est l'appel lancé à Vienne, le 19 janvier dernier, par le Conseil Mondial de la Paix. Le 3 avril, à Drancy, l'Assemblée Nationale des Forces Pacifiques (à laquelle participaient 2.200 délégués de toutes tendances

politiques et philosophiques) a invité solennellement les Français à signer et à faire signer cet appel.

Ainsi, depuis quelques semaines, a commencé ce qui doit être la plus grande campagne de signatures que notre pays ait connue.

Par l'envoi d'une délégation aux assises pacifiques de Drancy, le M.R.A.P. a souligné une fois de plus que l'on ne peut séparer la lutte antiraciste de la lutte pour la paix. Et déjà, notre président, M. Léon Lyon-Caen, et de nombreux amis de notre Mouvement figurent parmi les signataires de l'appel de Vienne.

Il est clair que le climat de préparation à la guerre favorise le développement du racisme comme de tous les mensonges destinés à déchaîner les haines aveugles et meurtrières.

Et surtout, une guerre atomique, avec les armes de destruction massive aux mains, entre autres, des anciens généraux nazis, ce seraient les ruines et les deuils que nous avons connus transposés à une échelle apocalyptique.

Cela, nous devons, nous pouvons l'empêcher. Nous, les peuples. Signature après signature, nous proclamerons notre volonté de vivre, de ne pas permettre que l'on se joue de notre destin. Signature après signature, nous exigerons que soient détruites les bombes atomiques et arrêtée leur fabrication. Et la voix de centaines de millions d'hommes retentira plus fort que les cris d'hystérie des fourriers de catastrophes.

Voilà pourquoi les amis et militants de notre Mouvement appuieront de toutes leurs forces la campagne contre la guerre atomique.

Voilà pourquoi les antiracistes suivront avec passion les travaux de l'Assemblée Mondiale de la Paix qui doit se dérouler du 22 au 29 mai à Helsinki.

## Tous unis contre la menace du militarisme allemand

**L**E M.R.A.P., qui mène, depuis sa création, une lutte constante contre le réarmement allemand, exprime l'émotion indignée des antiracistes de toutes origines et de toutes tendances devant le vote du Sénat, autorisant la ratification des accords de Paris

En approuvant ces accords — votés en décembre par moins de la moitié des députés — 184 sénateurs (sur 319) ont pris l'accablante responsabilité de remettre sur pied la Wehrmacht, dirigée par les anciens généraux hitlériens. Ils ont admis, ils ont voulu que des armes, y compris la bombe atomique, soient rendues aux criminels qui ont assassiné naguère des millions d'innocents au nom du racisme le plus barbare, et qui ont occupé, pillé, ensanglanté notre pays.

Un tel vote encourage les éléments nazis et bellicistes en Allemagne Occidentale. Il encourage, en France, les groupements d'anciens collaborateurs, dont les journaux développent des campagnes de haine raciste et antisémite, de plus en plus violentes.

**F**IDÈLES aux martyrs de la guerre, de l'occupation et de la déportation, les antiracistes renouvellent solennellement le serment prononcé en 1949 à la 1<sup>re</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix : « JAMAIS DANS LE MEME CAMP QUE LES BOURREAUX NAZIS ! »

Le M.R.A.P. salue en leur nom les sénateurs qui, se prononçant contre la résurrection du militarisme allemand, ont émis un vote conforme à la volonté nationale.

Il salue les hommes et les femmes, venus de tous les horizons politiques et sociaux qui ont fait entendre la voix de la France antiraciste et pacifique.

Cette large union, cette puissante action commune, gages des succès de demain, soulignent l'irréductible opposition du pays tout entier au réarmement de l'Allemagne.

Les antiracistes, unis avec tous les patriotes, feront échec aux funestes accords et aux dangers qui en découlent.

Ensemble, nous devons, nous pouvons préserver l'humanité de nouveaux Auschwitz et de nouveaux Oradour, en faisant triompher la négociation et la paix, l'amitié entre les peuples et la fraternité des hommes.

LE BUREAU NATIONAL DU M.R.A.P.

## Devant le Luxembourg, toute la France...

Une foule nombreuse stationnait devant le Conseil de la République, au cours de ces journées dramatiques où les sénateurs eurent à se prononcer sur les accords de Paris. Des délégations de tous les quartiers de Paris, de nombreuses villes de province, d'usines, de bureaux ou de facultés, vinrent proclamer avec toute la gravité qui s'imposait la volonté de notre peuple d'empêcher le réarmement allemand.

### Une délégation du M.R.A.P.

Le M.R.A.P., soulignant que la ratification des funestes accords aggraverait le danger du racisme et de l'antisémitisme, a participé activement à cette puissante campagne patriotique. De nombreux

sénateurs ont été visités par nos militants et amis.

Le samedi matin 26 mars une délégation organisée par notre Mouvement s'est rendue au Palais du Luxembourg. Elle comprenait notamment le Dr André BLOCH, médecin des Hôpitaux, président de l'Amicale des Médecins Israélites de France ; le professeur FROLOW, de la Faculté des Sciences ; Elie BLONCOURT, ancien député ; les docteurs GREIF et DVOIRIN, ainsi que notre Secrétaire Général Charles PALANT et plusieurs membres du Bureau National du M.R.A.P. Diverses personnalités, notamment le poète André SPIRE et le professeur Marcel PRENANT s'étaient associées à cette démarche, à laquelle ils n'avaient pu participer.

La délégation fut reçue immé-

diatement par M. Maranne et Mme Mireille Dumont (communistes), mais les autres sénateurs, de divers groupes, qu'elle avait demandé à voir ne donnèrent pas de réponse. Des lettres leur furent donc transmises, attirant une nouvelle fois leur attention sur les dangers d'une reconstitution de la Wehrmacht.

La majorité des sénateurs n'ont pas cru devoir tenir compte de la volonté nationale, clairement exprimée. Leur abandon, devant les pressions étrangères aux intérêts de la France, ne saurait être accepté par notre peuple, soucieux de défendre l'indépendance nationale, la sécurité française et la paix. La lutte continue contre l'application des accords de Paris, pour empêcher le retour des horreurs de l'occupation et de la guerre, pour que triomphe l'esprit de négociation.

# 7<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

## Le procès des "Nouveaux Maîtres"

C'EST le lundi 16 mai, à 13 heures, que s'ouvrira, devant la 3<sup>e</sup> Chambre du Tribunal Civil de la Seine, le procès des « Nouveaux Maîtres ».

Les producteurs de ce film antisémite, et antirépublicain, défendus par Tixier-Vignancour, prétendent obtenir du M.R.A.P. 35 millions de dommages et intérêts, sous prétexte que notre Mouvement a contribué à démasquer leur entreprise d'excitation à la haine.

Le M.R.A.P. est fort de son droit, mais aussi et surtout de l'appui de tous les gens de cœur, de tous les républicains dont l'action a permis de faire disparaître « Les Nouveaux Maîtres » des écrans français à la fin de 1950.

Il y a quelques jours, notre Mouvement prenait l'initiative de réunir les représentants de diverses organisations, dont plusieurs ont participé à la campagne contre « Les Nouveaux Maîtres ». Étaient notamment présents : MM. le Grand-Rabbin Schilli ; Armand Kaplan, secrétaire général du Congrès Juif Mondial ; Helbronn et Merzbach (Conseil israélite de France) ; Abravanel (Fonds Social Juif Unifié) ; Atlan (Union des Israélites Sépharites de France) ; André Blumel, président de la Fédération Sioniste de France ; Poznanski, président de l'Union des Sociétés Juives de France ; le Dr Ginsbourg (Cercle Bernard Lazare) ; Henri Bulawa (Amicale des Anciens Déportés Juifs) ; Rotchild, au nom du Comité Central de la L.I.C.A. ; Solpray, maire-adjoint de Neuilly-sur-Seine...

Après avoir pris connaissance du contenu du film et entendu un rappel de la campagne menée il y a cinq ans, l'assistance fut unanime à condamner « Les Nouveaux Maîtres » et à souligner la nocivité de cette bande, d'ailleurs fort mauvaise.

Il est certain que si Tixier-Vignancour l'emportait, toute action, toute protestation antiraciste pourrait désormais être mise en cause. « Les Nouveaux Maîtres » pourraient reprendre leur carrière, et ce serait pour les éléments antisémites un terrible encouragement.

D'où l'importance du procès du 16 mai, où les antisémites, qui devraient être châtiés pour leurs activités néfastes voudraient, cyniquement, faire payer ceux qui les ont combattus — ou plutôt faire payer pour tous ceux-là, un Mouvement antiraciste, le M.R.A.P.

Pour défendre le M.R.A.P., mais aussi pour faire obstacle à l'antisémitisme, il convient que les républicains, les antiracistes fassent entendre leur voix dans les tous prochains jours.

Il faut que se multiplient les déclarations, les pétitions, s'associant à la campagne menée contre « Les Nouveaux Maîtres ».

**IL FAUT QUE LE JEUDI 12 MAI, A 20 H. 30, NOS AMIS SOIENT NOMBREUX A L'HOTEL MODERNE, POUR LE GRAND MEETING** où seront mis en lumière tous les aspects du Procès.

Et le 16 mai, la Justice l'emportera.

**Dernière minute**  
Trois rabbins alsaciens, M. Joseph BLOCH, de Haguenau, M. GOUGENHEIM, de Bouxwiller, et M. Emilie SCHWARTZ, d'Obernai, viennent d'adresser au M.R.A.P. des lettres, par lesquelles ils se solidarisent avec la campagne menée contre « Les Nouveaux Maîtres ».

## Le "péril jaune" : une criminelle MYSTIFICATION

Cher Monsieur,

Vous avez eu la bonne idée de me signaler un numéro d'une revue qui s'appelle « Tout Savoir », en m'invitant à en dénoncer, dans les colonnes de votre journal, le caractère scandaleux.

J'ai aujourd'hui ce numéro sous les yeux. J'ignorais jusqu'ici le nom même de cette revue qui fait partie de ces publications dont le moins qu'on puisse dire est que la science et les grands problèmes de notre époque y sont traités avec quelque désinvolture. Celle-ci me semble appartenir, en même temps, à la catégorie de publications qui assurent leur succès en entretenant ou en devantant les angoisses de nos contemporains. Le cancer, la bombe atomique, les soupçons volantes y sont mis alternativement en vedette sous des titres chargés d'une dramatique interrogation. Commercialement, le procédé a fait ses preuves.

Mais les sujets d'inquiétudes, pour nos contemporains, ne sont pas inépuisables et il convient, de temps en temps, de leur en



La couverture de « Tout Savoir »

proposer de nouveaux. C'est ce que vient de faire « Tout Savoir ».

Bien que vous ayez pris soin de m'avertir, j'ai eu, en découvrant la couverture de cette revue, un petit sursaut. Ce soldat chinois aux yeux cruels, aux dents de loup qui portait ses mains armées de griffes sur notre continent me rappelait les moments les plus frénétiques de la propagande anti-bolchevique, ceux que j'ai connus, pendant la guerre, alors que j'étais prisonnier, en Allemagne. Nous en étions donc revenus là.

Un texte abondamment illustré...

### L'ANTISEMITISME NE FAIT PAS L'AFFAIRE DES PETITS COMMERÇANTS...

Une frappante illustration de la nocivité de l'antisémitisme nous est fournie, depuis quelque temps, par le « Mouvement Poujade ».

On ne saurait, évidemment, contester la légitimité de la

tré occupant les premières pages de la revue répondant aux promesses de la couverture. L'auteur y affirmait, en s'appuyant sur des prévisions démographiques qui ne relèvent que de son imagination, que la Chine compterait, en 1950, un milliard d'habitants. Trop nombreux alors pour pouvoir trouver leur subsistance sur leur propre sol, les Chinois déferle-

Lettre de  
**M. Pierre GASCAR**  
Prix Goncourt  
à "Droit et Liberté"

raient sur les plaines d'Europe. Comment échapper à ce péril ? se demandait l'auteur. Il existe, bien sûr, la bombe atomique mais, dans ce cas précis, son efficacité serait-elle suffisante ? Et l'auteur écrivait :

« La Chine recèle, dans ses flancs insondables, de quoi nourrir, hélas ! le Moloch ato-

mique... Il est évident que si l'ancêtre de nos « atomistes » de 100 millions de Russes ou d'Américains ou d'Européens suffirait à rayer de la surface du globe les nations ainsi frappées, la Chine peut s'offrir ce sacrifice sans disparaître pour autant... » Et plus loin :

« Il ne semble pas, en tout état de cause, que la population chinoise puisse être actuellement diminuée par quelque procédé que ce soit... »

J'arrête ici mes citations. Je voudrais pouvoir garder le ton de la raillerie mais si je risais, devant ce texte incroyable, c'est

jaune que je risais. A ce mot, l'auteur va triompher. Qu'il triomphe : je l'avoue, j'ai pour le peuple chinois au milieu duquel je viens de vivre pendant deux mois la plus grande amitié et cette amitié c'est tout simplement celle que je porte à tous les peuples de la terre, une amitié naturelle que je voudrais plus efficace.

Ce qui me révolte dans l'article publié et « présenté » par « Tout Savoir », c'est la parfaite synthèse des thèmes du racisme, du colonialisme et du thème hitlérien de l'extermination biologique qu'on y trouve.

Je ne prendrai pas la peine de démontrer que le « péril jaune » est un mythe, que le développement démographique de la Chine n'est pas celui qu'indique l'auteur, que la remise en ordre de l'économie chinoise telle qu'elle s'accomplit actuellement permettra de nourrir et de nourrir bien tous les Chinois qui naîtront demain, qu'enfin la Chine féconde serait-elle suffisante ?

Et l'auteur écrivait : « La Chine recèle, dans ses flancs insondables, de quoi nourrir, hélas ! le Moloch ato-

mique... Il est évident que si l'ancêtre de nos « atomistes » de 100 millions de Russes ou d'Américains ou d'Européens suffirait à rayer de la surface du globe les nations ainsi frappées, la Chine peut s'offrir ce sacrifice sans disparaître pour autant... »

Et plus loin : « Il ne semble pas, en tout état de cause, que la population chinoise puisse être actuellement diminuée par quelque procédé que ce soit... »

J'arrête ici mes citations. Je voudrais pouvoir garder le ton de la raillerie mais si je risais, devant ce texte incroyable, c'est

tré occupant les premières pages de la revue répondant aux promesses de la couverture. L'auteur y affirmait, en s'appuyant sur des prévisions démographiques qui ne relèvent que de son imagination, que la Chine compterait, en 1950, un milliard d'habitants. Trop nombreux alors pour pouvoir trouver leur subsistance sur leur propre sol, les Chinois déferle-

Lettre de  
**M. Pierre GASCAR**  
Prix Goncourt  
à "Droit et Liberté"

raient sur les plaines d'Europe. Comment échapper à ce péril ? se demandait l'auteur. Il existe, bien sûr, la bombe atomique mais, dans ce cas précis, son efficacité serait-elle suffisante ? Et l'auteur écrivait :

« La Chine recèle, dans ses flancs insondables, de quoi nourrir, hélas ! le Moloch ato-

mique... Il est évident que si l'ancêtre de nos « atomistes » de 100 millions de Russes ou d'Américains ou d'Européens suffirait à rayer de la surface du globe les nations ainsi frappées, la Chine peut s'offrir ce sacrifice sans disparaître pour autant... » Et plus loin :

« Il ne semble pas, en tout état de cause, que la population chinoise puisse être actuellement diminuée par quelque procédé que ce soit... »

J'arrête ici mes citations. Je voudrais pouvoir garder le ton de la raillerie mais si je risais, devant ce texte incroyable, c'est

jaune que je risais. A ce mot, l'auteur va triompher. Qu'il triomphe : je l'avoue, j'ai pour le peuple chinois au milieu duquel je viens de vivre pendant deux mois la plus grande amitié et cette amitié c'est tout simplement celle que je porte à tous les peuples de la terre, une amitié naturelle que je voudrais plus efficace.

Ce qui me révolte dans l'article publié et « présenté » par « Tout Savoir », c'est la parfaite synthèse des thèmes du racisme, du colonialisme et du thème hitlérien de l'extermination biologique qu'on y trouve.

Je ne prendrai pas la peine de démontrer que le « péril jaune » est un mythe, que le développement démographique de la Chine n'est pas celui qu'indique l'auteur, que la remise en ordre de l'économie chinoise telle qu'elle s'accomplit actuellement permettra de nourrir et de nourrir bien tous les Chinois qui naîtront demain, qu'enfin la Chine féconde serait-elle suffisante ?

Et l'auteur écrivait : « La Chine recèle, dans ses flancs insondables, de quoi nourrir, hélas ! le Moloch ato-

mique... Il est évident que si l'ancêtre de nos « atomistes » de 100 millions de Russes ou d'Américains ou d'Européens suffirait à rayer de la surface du globe les nations ainsi frappées, la Chine peut s'offrir ce sacrifice sans disparaître pour autant... »

Et plus loin : « Il ne semble pas, en tout état de cause, que la population chinoise puisse être actuellement diminuée par quelque procédé que ce soit... »

J'arrête ici mes citations. Je voudrais pouvoir garder le ton de la raillerie mais si je risais, devant ce texte incroyable, c'est

## APPEL

**J**OURNELLEMENT, des hommes souffrent dans leur chair et dans leur dignité en raison de leur race, de leur couleur ou de leur religion. Chaque événement marquant de la vie politique et sociale est le prétexte de campagnes antisémites, chuchotées ou bien largement développées par une certaine presse, créée et soutenue à cet effet.

Les groupements qui attisent ainsi la haine entre citoyens ne cachent pas, dans leurs tracts et même leurs manifestations publiques, leur impatient désir de recourir à la violence.

Les préjugés et les calomnies systématiquement répandus, les discriminations pratiquées dans les domaines de l'emploi, de l'embauche, de la législation sociale et dans l'exercice de la justice, ont trop souvent aux travailleurs nord-africains une condition de parias dans notre pays.

Les étudiants d'Outre-Mer, qui contribuent par leur présence dans nos facultés au rayonnement de la France, se heurtent parfois à des préjugés et des discriminations racistes.

**T**OUTES ces manifestations de racisme larvé, honteux ou avoué heurtent les sentiments, la raison, les traditions, et les intérêts de notre peuple.

Le peuple français n'est pas raciste. Il confond dans la même réprobation les racistes d'hier, pourvoyeurs des camps de la mort, et les racistes d'aujourd'hui, dont la virulence s'accroît avec le renouveau du militarisme.

**L**A fidélité du peuple français à l'immortel message des Droits de l'Homme et du Citoyen, qu'il lance jadis au monde s'exprimera à nouveau avec force au cours de la 7<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX qui se tiendra à Paris, au Palais de la Mutualité, le 12 juin 1955.

- Lucien SAUZIN, Conseiller d'Etat Honoraire.
- Elio BLONCOURT, grand mutilé de guerre, ancien député, Commandeur de la Légion d'Honneur.
- Henry BULAWKO, Président du Mouvement Haouïer Haïzaï.
- CERF-FERRIERE, ancien Président du Groupe de la Résistance de l'Assemblée Consultative.
- Mme CHOMBARÉ DE LAUWE, ancienne déportée, Médaille de la Résistance, Croix de Guerre.
- Jean FRAPPIER, Professeur à la Sorbonne.
- Justin GODARD, Ancien Ministre.
- Abbé H.-A. GROUES, dit l'Abbé PIERRE.
- Eduard HERRIOT, Président d'Honneur de l'Assemblée Nationale.
- Francis JOURDAIN, Ecrivain.
- Charles-Anatole JULIEN, Professeur à la Sorbonne, Conseiller de l'Union Française.
- Michel LERIS, Chargé de Recherches au C.N.R.S.
- Pasteur LEIBACH.
- Mme Jeann LEVY, Professeur à la Faculté de Médecine.
- Léon LYON-CAEN, Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation, Président du I.R.A.P.
- Jacques MAHALE, Ecrivain.
- Louis MARN, Membre de l'Institut, Ancien Ministre.
- I. MEYERSON, Directeur à l'Ecole de Hautes Etudes.
- Edmond MOHELET, Sénateur.
- M.-E. NADELEN, Ancien Ministre, député.
- Charles PAJANT, Secrétaire Général du M.R.A.P.
- O. POZZO DI BORGIO, Inspecteur Général de l'Instruction Publique.
- Marcel PRENANT, Professeur à la Sorbonne.
- Claude RAYBOIS, Maire-adjoint de Noisy-le-Sec, Conseiller Général de la Seine.
- Dr Marcel RAYNAUD, Professeur agrégé des Facultés de Médecine.
- Faui RIVET, Directeur du Musée de l'Homme.
- Mme ROMAIN ROLLAND.
- Claude ROY, Ecrivain.
- André SPIRE, Poète.
- VERCORS, Ecrivain.
- Chanoine J. VIOLLET.
- Dr Robert WAITZ, Professeur à la Faculté de Médecine de Strasbourg.
- Dr Pierre WERTHEIMER, Professeur à la Faculté de Médecine de Lyon.

## Barrières et embûches sur le chemin de la culture

**Q**UAND on parle du problème du racisme, on pense généralement aux millions de victimes de l'hittérisme, au Ku Klux Kan et à ses actes de lynchage.

Il y a une autre forme de racisme qui, bien que moins spectaculaire n'est pas moins abjecte que celle que nous venons d'évoquer; c'est le racisme qui se manifeste dans l'instruction.

Quelques chiffres illustreront cette forme de racisme, mieux que de longues phrases.

En Algérie, un enfant musulman sur 6 va à l'école. Pour les enfants non-musulmans, la proportion est de 9 sur 10. La faculté d'Alger compte environ 5.000 étudiants, dont 500 musulmans seulement. Or, la population musulmane constitue les 90 pour 100 de la totalité des habitants.

Dans les autres pays de l'Union Française, la situation n'est pas plus brillante.

En Afrique Equatoriale Française, 9 pour 100 seulement des

il ne laisse pas d'être lui aussi d'inspiration raciste.

L'enfant malgache, algérien ou marocain, pour recevoir une instruction quelconque doit avant tout renier son origine et accepter le principe de la supériorité de tout ce qui est français.

On lui interdit par exemple de parler sa langue maternelle (rapport de la Commission de l'O.N.U. sur l'enseignement en A.E.F., tome I, p. 172).

On essaye ensuite d'en faire un petit Français, ce qui donne des résultats aussi ridicules que ceux signalés par le professeur Hertzfeld, qui nous décrit dans son rapport sur l'enseignement à Madagascar le spectacle ahurissant des petits malgaches anonant le fameux « Nos ancêtres les Gaulois » ; ou « La France notre mère-patrie », ou qui doivent en janvier (en plein été) décrire un paysage sous la neige (dans un pays où personne n'a encore jamais vu de neige).

### L'attribution des bourses

Le baccalauréat obtenu, il se posera pour le jeune autochtone



Ils doivent avoir les mêmes chances...

enfants d'âge scolaire trouvent place dans les écoles.

En Tunisie, la proportion est la même que pour l'Algérie, c'est-à-dire 1 sur 6.

A Madagascar, 1 enfant sur 3 va en classe. En Afrique Occidentale Française ce chiffre est de 1 sur 20. Ceci pour la scolarité.

« Nos ancêtres les Gaulois... »

Quant au contenu de l'éducation ainsi distribuée au compte-goutte,

le problème de ses études supérieures.

Sauf pour une toute petite minorité de privilégiés, ces études ne seront possibles que par la sacrificielle et l'abnégation de la famille au sens le plus large du terme.

Il y a évidemment les bourses. Mais ceci est un chapitre à part, car là aussi la discrimination raciale fait son œuvre.

A Madagascar, 2 étudiants malgaches sur 10 sont boursiers. Mais pour les Français de Madag-

agascar, dont la situation économique est de loin supérieure à celle de la population malgache, la proportion est de 7 sur 10.

L'attribution de ces bourses est elle aussi l'occasion pour le racisme de se manifester. Cette attribution est laissée à l'entière discrétion de l'Administration.

Celle-ci s'en sert évidemment comme moyen de pression en faveur de sa politique.

Malheur à l'étudiant colonial dont les opinions ne coïncident pas en tout avec celles de la toute puissante administration. A la première manifestation de ces idées, la bourse lui sera retirée et ses études resteront inachevées.

### « Pas de chambre pour vous !... »

Le public est averti des difficultés que les étudiants en général éprouvent pour se loger et se nourrir dans les villes universitaires et à Paris en particulier.

Ces difficultés sont aggravées dans une très grande proportion pour l'étudiant de couleur.

Le racisme imbécile de ceux qui refusent de loger des étudiants coloniaux est toléré, voire entretenu, par les services publics chargés du recensement et de la distribution des chambres disponibles.

La cherté et la rareté des chambres où les étudiants de couleur sont admis font que de très nombreux étudiants coloniaux sont obligés de partager à plusieurs une chambre prévue pour un seul.

Inutile de dire que cet état de choses ne favorise ni la santé ni les études.

### Le drame des débouchés

Une fois les études terminées, l'étudiant de couleur ne trouvera pas les mêmes débouchés que l'étudiant de la Métropole.

Dans la plupart des cas, il devra retourner dans son pays d'origine où, quels que soient sa qualification et les diplômes obtenus, il sera toujours sous les ordres d'un blanc.

Est-il médecin par exemple, il recevra ses directives d'un sous-officier de la gendarmerie promu chef de poste administratif. Sorti d'une école technique, il devra travailler au profit d'un grand colon.

Agronome ou chimiste, il ne pourra travailler que pour les grandes compagnies privées qui n'admettent jamais qu'un blanc soit sous les ordres d'un homme de couleur.

M. IMERGLIK.  
(Suite en page 6)

## Interdit aux...

La brasserie Sarah Bernhardt, place du Châtelet à Paris, refuse de servir les Nord-Africains.

Lorsqu'un tel refus s'avère impossible, le gérant en profite pour majorer ses prix. Le samedi 19 février, il comptait un café 25 francs à notre correspondant et 40 francs à un consommateur algérien qu'il gratifiait au surplus d'un « quelle sale race ! » à sa sortie.

Faît plus grave, une femme sur le point d'accoucher le 18 mars n'était pas admise, à 4 h. 30 du matin, à l'hôpital de Lyon, parce que son mari est Algérien.

Transportée d'urgence en taxi à l'« Hôtel-Dieu », elle y accouchait presque aussitôt arrivée.

Jusqu'où va aujourd'hui ce racisme ? Sous l'occupation, le refus de certains cafés de servir les juifs préjudicait aux déportations. Outre-Atlantique, les établissements qui n'admettent



Hier les juifs, aujourd'hui les Algériens. Mêmes causes, mêmes effets...

« ni chiens, ni juifs, ni noirs » préparent les lynchages ou les exécutions : les noirs de Martinville, Mac Gee, les Rosenberg. Ce même chemin mène aujourd'hui à l'application de « l'état d'urgence » en Algérie, pour commencer.

Les gens de cœur ne sauraient comprendre qu'un homme soit traité autrement qu'un autre homme. L'indignation légitime de notre correspondant montre que la population ne tolérera pas ces discriminations contraires à nos traditions de respect de la personne humaine et d'égalité, et que tous unis, les antiracistes sauront y mettre fin.

### Une erreur

« La libération c'est la mort », « Dieu nous préserve de la victoire des Alliés » : tel était le sens des notes d'orientation que le ministre vichyste de l'Information René Bonny, adressait à la presse aux ordres. Il doit penser qu'il se trompait ! L'autre semaine la Haute Cour l'a condamné seulement à 5 ans d'indignité nationale et il a été aussitôt amnistié et libéré.

## LE POISON DE MEURE...

(Suite de la page 1)

ment, mais enouer avec ses acolytes. La presse a signalé qu'en 1951, il avait rencontré Bormann, le second d'Hitler, en Espagne. Sans doute ce voyage n'est-il pas sans rapport avec ceux de Skrzynski, depuis la fin de la guerre, tisse, de l'Europe à l'Afrique du Sud, la toile d'araignée de l'internationale nazie reconstituée.

Cette nouvelle « 5<sup>e</sup> colonne » se présente sous plusieurs aspects. Il y a le réseau Ghelen, organisme d'espionnage et de subversion qui étend ses ramifications dans de nombreux pays, y compris la France. Il y

a, sur le plan politique, le « Mouvement Social Européen », dirigé, entre autres, par l'apologiste de l'extermination des juifs, Maurice Bardeche. Sa revue, « Défense de l'Occident » nous apprend que la direction de ce Mouvement vient de se réunir à Luxembourg, et que « la délégation française comprenait une dizaine de participants ». Un congrès aura lieu à Wiesbaden dans le courant de l'été.

**Groupements, journaux de haine**  
Un « comité de coordination » groupe en France les organisa-

tions affiliées à l'internationale néo-nazie. Nous signalerons particulièrement l'une d'elles, le « Rassemblement National », d'autant plus intéressant qu'il reprend, à un mot près, le titre du parti de Déat (R.N.P.). Dirigé par Tixier-Vignancour, ennemi avoué du régime républicain, le « Rassemblement National » a tenu, ces derniers mois, à la salle Wagram, deux meetings au cours desquels les discours furent salués par les cris hystériques de « mort aux juifs ! ».

La haine de la démocratie et l'antisémitisme servent également de thèmes aux réunions de

plus en plus nombreuses, où apparaît Xavier Vallat, ancien commissaire aux Questions Juives de Vichy, aujourd'hui rédacteur en chef d'« Aspects de la France ».

Aspects de la France, Rivarol, Défense de l'Occident, Démocratie-Matin, Ecrits de Paris... ce ne sont là que les plus connus des publications où se retrouvent les collaborateurs les plus fanatiques, encouragés par les mesures d'amnistie et de grâce qui leur ont permis d'échapper à la prison ou même au peloton d'exécution. Quelques vingt autres feuilles, plus ou moins clandestines, sonnent le rallie-

ment des racistes en mal de revanche. Et tous ces journaux calomnieusement ouverts aux juifs, excitent à la haine contre les travailleurs nord-africains, présentent les hommes de couleur comme des « êtres inférieurs » dont la vie importe peu.

**L'objectif**  
Il est aisé, à la lecture de cette prose infâme, de comprendre les buts de l'antisémitisme et du racisme. Il s'agit d'une part de discréditer des peuples entiers, per à la prison ou même au peloton d'exécution. Quelques vingt autres feuilles, plus ou moins clandestines, sonnent le rallie-

en fixant l'attention sur des boucs émissaires de faire oublier aux gens les causes réelles de leurs difficultés journalières et des dangers qui les menacent.

Ainsi, les sentiments de justice et de fraternité ne sont pas les seuls mobiles qui doivent inciter les gens de cœur à combattre l'antisémitisme et le racisme. Par un tel combat ils défendent également leurs propres intérêts, leur pays et la paix. Ils font échec à ceux qui, au moyen de la haine entre les citoyens, voudraient diviser la nation, aveugler les esprits, faire s'entre-tuer les hommes et les peuples.

# EINSTEIN savant génial et homme de cœur

**L est des êtres rares, faits de lumière et de bonté, qui, à travers la vie, laissent sur leur passage la marque indélébile de leurs grandioses vertus. »**

Cette phrase que Frédéric Joliot-Curie écrivit dans un hommage à Paul Langevin, nous pouvons, dans le deuil qui frappe aujourd'hui la science et l'humanité toute entière, l'appliquer à celui qui fut l'ami et le compagnon de lutte de l'illustre physicien français, à Albert Einstein.

Si l'on veut caractériser d'un mot, l'œuvre scientifique du grand savant qui vient de disparaître, c'est bien de lumière, en effet, qu'il faut parler, d'une lumière qui a éclairé toute la physique de notre temps et qui lui a dévoilé des routes si nouvelles et si étranges que les autres hommes de science eux-mêmes mirent longtemps avant d'oser s'y aventurer.

C'est en 1905, à 26 ans, alors que jeune ingénieur encore inconnu, il travaillait à l'Office des Brevets de Berne, que se révéla brusquement le génie d'Einstein. Dans quelques mé-

moires sensationnels, publiés à peu de mois d'intervalle, il jeta les bases de la théorie de la relativité et introduisit l'hypothèse d'une double structure, à la fois continue et discontinue, de la lumière.

Or, pour expliquer l'échec incompréhensible de toutes les expériences portant sur la lumière, qui auraient dû, selon les théories classiques, mettre en évidence le mouvement de la terre autour du soleil, Einstein renonça à la fois à l'éther et à l'espace et au temps absolu. Il critiqua la notion habituelle de simultanéité, introduisit le « temps relatif » et montra enfin que l'espace et le temps devaient être envisagés comme indissolublement liés dans un espace temps, à quatre dimensions.

Quelques années plus tard, en 1916, il complétait ces premiers travaux qui constituaient ce que l'on appelle aujourd'hui la relativité restreinte, en édifiant la théorie de la relativité généralisée. Il y affirmait que les lois de la nature devaient rester les mêmes quel que soit le système

de référence. Cette production astronomique confirme l'existence de ces écarts, comme elle confirme la déviation subie par les rayons lumineux issus des étoiles lointaines, lorsqu'ils passent au voisinage du soleil, déviation inexplicable dans la mécanique traditionnelle.

La production de l'énergie atomique, enfin, constitue une dernière vérification des lois d'Einstein; c'est celle que le grand public connaît le mieux. Si, comme on veut l'espérer,

PAR  
**Paul LABERENNE**

Professeur agrégé  
de l'Université

cette production, est dans un avenir proche, uniquement consacrée à des fins pacifiques, et ouvre ainsi une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, c'est à Einstein que reviendra la gloire d'avoir été, tel un nouveau Prométhée, l'initiateur de cette ère atomique.

L'APPORT d'Einstein dans l'édification des théories modernes de la lumière, s'il est parfois plus ignoré de l'homme de la rue, n'en a pas moins été aussi révolutionnaire que les découvertes relativistes.

Jusqu'en 1906 on attribuait à la lumière une structure purement ondulatoire, mais les théories fondées sur cette hypothèse étaient incapables d'expliquer l'effet photo-électrique, c'est-à-dire l'arrachement par un rayon lumineux, d'électrons appartenant à une plaque métallique.

Là encore Einstein devait bouleverser toutes les idées reçues en supposant que la lumière n'avait pas seulement une structure ondulatoire, mais qu'elle devait aussi être considérée, en un sens, comme formée de « grains ». L'introduction de ces grains de lumière, de ces photons et leur association aux ondes classiques devaient conduire plus tard M. Louis de Broglie à la mécanique ondulatoire. C'est pour ce travail qu'Einstein reçut ultérieurement le prix Nobel.

Tel est l'essentiel de l'œuvre scientifique du grand disparu. Son importance est telle que le nom d'Einstein prend désormais place dans le Panthéon de la science à côté des plus illustres, à côté de ceux d'Archimède, de Copernic ou de Newton.

MAIS ce géant de la pensée, comparable aux plus grands, n'était pas qu'un savant, c'était aussi un homme bon, juste et courageux qui lutta sans crainte pour les plus nobles causes.

Il avait une horreur instinctive de la guerre, « une très profonde antipathie, comme il l'a dit lui-même, pour toute espèce de cruauté ou de haine » et cette horreur, cette antipathie, il ne les a jamais cachées, même au moment où il était le plus dangereux de les rendre publiques.

Professeur à Berlin, pendant la guerre de 1914, il refusa de signer le manifeste nationaliste des 93 intellectuels allemands. Après la guerre il accepta — pour servir la cause du rapprochement entre les peuples — de se rendre à Paris où Paul Langevin l'avait fait inviter par le Collège de France, ce qui provoqua la colère simultanée des chauvins des deux côtés du Rhin.

Plus encore, dans cette Allemagne où se développe déjà le plus brutal antisémitisme, où Rathenau, ami d'Einstein, israélite comme lui, vient d'être assassiné par ceux-là mêmes qui avaient tué Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg, il n'hésite

pas à proclamer sa fierté d'être juif. Un peu plus tard, en 1930, en dépit des attaques redoublées dont il est l'objet, il participe à la campagne internationale contre la guerre avec Barbusse, Romain Rolland et Maxime Gorki.

Contraint de quitter l'Allemagne lorsqu'arrivèrent au pouvoir les nazis, qui mirent sa tête à prix, il s'exila aux Etats-Unis et devint citoyen américain.

Mais l'Amérique qu'il aimait, le pays à qui il avait librement demandé asile était l'Amérique de Franklin Roosevelt et non celle de Truman, encore bien moins celle d'Eisenhower. Son amour de la justice et de la paix oblige à nouveau Einstein à rompre le silence, à reprendre le combat contre les périls renaissants.

Il s'élève avec indignation contre le racisme qui persécute les noirs aux U.S.A. Il joint ses efforts à ceux de tous les hommes de cœur qui tentent d'empêcher le crime dont vont être victimes les Rosenberg.

« C'est pour obéir à ma conscience, écrit-il personnellement à Eisenhower, que je vous demande instamment de commuer la peine de mort infligée à Ethel et à Julius Rosenberg. »

Dénoncé comme subversif, dès 1951, par la commission des ac-

tivités antiaméricaines, il réplique un peu plus tard, au moment où sévit en Amérique une véritable hystérie anticommuniste, en dénonçant, à son tour, le Mac Carthyisme et en demandant aux intellectuels des U.S.A., dans une lettre rendue publique, de refuser de se soumettre à de honteuses méthodes inquisitoriales.

Il lutte enfin de toute son énergie contre la militarisation de la science et l'utilisation de l'énergie atomique à des fins de mort. Il met solennellement en garde l'humanité, toutes les fois qu'il le peut, contre le péril immense que lui fait courir la fabrication des bombes atomiques.

« Au moment décisif, écrivait-il tout récemment encore, — et j'attends ce moment grave — je hurlerai avec tout ce qui me reste de force. »

Ainsi jusqu'à la veille de sa mort, jusqu'à son dernier souffle de vie, Einstein a combattu pour la paix et pour le bonheur des hommes.

Aujourd'hui, sa noble voix s'est tue, mais son grand exemple demeure, un exemple qui doit méditer tous ceux qui, comme lui, ne veulent pas que l'humanité revoie les horreurs du fascisme et de la guerre.



Albert Einstein, en compagnie de Robert Oppenheimer

moires sensationnels, publiés à peu de mois d'intervalle, il jeta les bases de la théorie de la relativité et introduisit l'hypothèse d'une double structure, à la fois continue et discontinue, de la lumière.

Pour bien comprendre la révolution qu'a apportée dans la science la théorie de la relativité, il faut songer que, jusque-

auquel on rapportait les phénomènes et que les propriétés géométriques de l'espace-temps étaient déterminées par la présence de masses matérielles.

UNE autre conséquence des théories relativistes amena Einstein à établir dès 1906 qu'il était possible de transformer la matière corpusculaire en énergie de rayonnement et à donner la loi de cette transformation. Selon l'expression de Paul Langevin qui découvrit cette loi à la même époque et indépendamment d'Einstein, la matière devenait ainsi un gigantesque « réservoir d'énergie ».

Ces théories qui sont maintenant admises par tous les savants et enseignées dans toutes les facultés allaient tellement à l'encontre des idées reçues que, seuls, quelques rares physiciens, comme Paul Langevin, osèrent, au début, les défendre sans réserves. De très grands mathématiciens comme Henri Poincaré n'en comprirent même pas toute l'importance.

Il a fallu, pour que la théorie de la relativité s'impose, que les faits viennent lui donner raison. Elle expliquait le mouvement des planètes sans faire intervenir cette mystérieuse force d'attraction chère à Newton, mais elle indiquait, pour les éléments de l'orbite de Mercure, des écarts sensibles avec les tables déduites des lois classiques. L'obser-

## A Morton SOBELL

par Walter LOWENFELS

Walter Lowenfels — auteur de ce poème pour la libération de Morton Sobell — est lui-même actuellement poursuivi pour délit d'opinion en vertu de la loi américaine : le Smith Act.

Grand ami de la France où il passe une bonne partie de sa jeunesse, Walter Lowenfels se mit à écrire dès 1924, et son premier poème fut consacré aux mineurs. Depuis, neuf volumes de poésie ont paru sous sa signature et plus de 500.000 mots de prose.

Lorsqu'il se défendit devant la Cour de Justice américaine qui devait se prononcer sur sa « culpabilité », Walter Lowenfels expliqua clairement ses opinions et déclara notamment :

« Que ce soit en prose ou en vers, mes ouvrages prennent depuis trente ans, la défense des hommes et des femmes qui travaillent pour vivre — de ceux qui sont à l'avant-garde dans la lutte pour la liberté et pour la paix... »

« Mon crime est d'avoir choisi la paix et la fraternité. »  
C'est ce même « crime » qui vaut à Morton Sobell, condamné à 30 ans de prison au même procès que les Rosenberg, d'être maintenu au bagne d'Alcatraz, où sa vie est en danger.

Les matins et les soirs  
se ressemblent beaucoup  
mais les murs des prisons donnent au lever du jour  
deux éclats différents :

Au dehors, la lumière de l'aurore  
fait éclore sous nos yeux  
les fleurs, puis se fond  
dans le ciel du matin ;

En prison c'est encore la nuit ;  
seul le plafond blêmit :  
A chaque aube, le jour se lève désormais par deux fois —  
pour nous — et dans sa prison, pour Sobell.

Les chaînes de sa geôle font entendre la musique  
de leurs anneaux de fer  
et des cordes de notre cœur, monte, comme d'une guitare,  
le chant de sa libération.

(Traduit par Jeanine PAROT.)

## CULTURE ET RACISME

(Suite de la page 5)  
S'il prend un poste dans l'Administration, son traitement sera obligatoirement inférieur à celui de son collègue européen.

### Donner à tous les mêmes chances

L'enfant de couleur aura donc fait l'expérience du racisme dans la scolarité, le contenu de l'enseignement, l'attribution des bourses et les débouchés.

Cet état de choses est indigne

de la France et ne peut changer par la seule action de ses victimes.

Les Français de toute opinion et de toute origine doivent exiger le respect par l'Administration de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, reprise solennellement par notre Constitution.

Ses principes doivent s'appliquer dans tous les domaines et avant tout dans l'enseignement si l'on veut réellement donner à chaque enfant les mêmes chances dans la vie.

## DROIT ET LIBERTÉ

91, Fbg St-Denis - Paris-10<sup>e</sup>  
Tél. : TAI. 48-11 et 45-26

## TARIF DES ABONNEMENTS

FRANCE et UNION FRANÇAISE

Un an : 300 francs

PAYS ÉTRANGERS

Un an : 430 francs

ABONNEMENT DE SOUTIEN :  
1.000 francs

TARIF SPECIAL

POUR LA BELGIQUE

Compte Ch. Post. : 6070-98 Paris  
Pour les changements d'adresse  
envoyer 20 francs et la dernière  
bande

Le gérant : Ch. OVEZAREK

S.I.P.N., 14, Rue de Paradis  
— : — PARIS (X<sup>e</sup>) — : —

Trav. exéc. par des ouv. syndiqués

# Un rapport de l'O.N.U. sur l'Union Sud-Africaine

## 10 millions d'êtres écrasés comme un bétail famélique et maltraité

Il existe, dans le monde qui se dit « libre », un pays où 80 pour cent de la population vit dans la terreur, la misère et l'humiliation : c'est l'Union Sud-Africaine, qui compte près de 13

millions d'habitants, dont 2.643.000 Européens et plus de 10 millions de Bantous, d'Indiens et de Métis qui subissent, surtout les Bantous (8 millions et demi), un véritable régime de camps de concentration, c'est-à-dire sans aucun droit, même élémentaire, écrasés comme un bétail famélique et maltraité.

« Droit et Liberté » a publié, en maintes occasions, des informations terribles sur la situation dans cette partie du continent africain, mais aussi des nouvelles réconfortantes, car les opprimés d'Afrique du Sud, comme ceux de partout, n'acceptent pas leur condition inférieure ; ils luttent pas à pas, à leur façon, contre leurs bourreaux, armés de tous les arguments du racisme déchaîné — le mensonge, la sottise, l'esprit de supériorité, etc... et aussi la loi, les barbelés, les fusils et les matraques.

La tempête de leurs cris de douleur, de leurs espoirs et de leurs combats a retenti jusqu'à l'O.N.U., qui a dû intervenir. Le 5 décembre 1952, l'Assemblée générale adoptait une résolution créant une « Commission pour l'étude de la situation raciale dans l'Union Sud-Africaine » ; les membres en furent nommés le 30 mars 1952 ; ils durent mener leur enquête dans de mauvaises conditions, puisque le gouvernement sud-africain refusa l'entrée de son territoire à la commission ; elle dut se contenter, pendant plusieurs mois, de recueillir de multiples documents et témoignages, qui lui fournirent la matière d'un volumineux rapport déposé le 5 octobre 1953.

Deux mois plus tard, le 8 décembre, l'Assemblée générale de l'O.N.U. adopta une résolution réitérant la commission, condamnant l'apartheid (politique de ségrégation raciale) des autorités, et chargeant la commission de poursuivre sa tâche. Ce texte fut adopté par 38 voix, contre 11 (dont l'Union Sud-Africaine naturellement, mais aussi la Grande-Bretagne et la France) et 11 abstentions (dont les Etats-Unis).

Le 26 août 1954, la commission déposait son deuxième rapport, qui a été publié récemment.

### De simples objets...

C'est à ce document que nous allons emprunter les éléments suivants, qui n'appellent que peu de commentaires. Le gouvernement de Pretoria a pris, en 1953 et 1954, des mesures nouvelles aggravant de façon brutale la ségrégation raciale :

1) Une loi sur l'éducation des Bantous, qui constituent la grande majorité de la population, fait passer sous le contrôle du pouvoir central, ultra-raciste, le peu d'écoles indigènes qui existent. M. Mitchell, député de l'opposition, a déclaré à ce sujet lors de la discussion que « cette question a été traitée comme s'il s'agissait de 8.000.000 d'unités de calcul, de 8.000.000 d'objets se trouvant en Afrique du Sud, de pions que le ministre s'estime en droit de déplacer à sa guise, d'enlever à telle autorité pour les confier à telle autre, et sans songer qu'il s'agit d'êtres humains, de ne considérer que les chiffres ».

Le racisme gouvernemental va plus loin encore dans sa férocité, puisqu'il s'agit de ne donner, à de futurs esclaves que les rudiments d'instruction compatibles avec leurs fonctions serviles ; cette monstruosité a quand même été dénoncée au Parlement.

Mme Ballinger, représentante des Indigènes, après avoir noté que presque tous les Africains, et notamment les membres du personnel enseignant, se sont prononcés contre cette transmission, fit la déclaration suivante :

« La raison... c'est que la population indigène en est venue à estimer que la direction de l'en-

seignement indigène par le Ministère des affaires indigènes, est un moyen de façonner la société autochtone à des fins déterminées et de donner à l'existence des Indigènes une orientation bien définie. Il est inévitable que les Indigènes n'acceptent ni ces fins ni cette orientation... Il s'agirait d'une politique visant à les former pour un certain type de société, et de plus à les former uniquement pour le genre de travaux qu'ils seraient autorisés à accomplir. »

### « Principes », pillage et « concentration »

2) Une loi spéciale interdit pratiquement tout droit de grève et même de simple revendication. Le gouvernement a dévoilé cyniquement ses objectifs.

Devant l'Assemblée, le Ministre du Travail a déclaré notamment : « Je veux que les syndicats indigènes disparaissent ». Il a fait également cette déclaration : « L'immense majorité des membres du Parlement et l'immense majorité de la population ne permettront pas que l'arme de la grève soit mise entre les mains des Indigènes. Il s'agit là d'une question de principe qui ne souffre évidemment aucun compromis ».

3) Une autre loi aggrave les interdictions, pour les non-Européens, d'utiliser les services publics.

4) Une loi expulse les indigènes qui possèdent encore un peu de terre, de façon qu'ils puissent être plus librement surexploités par les propriétaires fonciers européens.

Le Ministre des affaires indigènes a déclaré que « le but du projet de loi était de réaliser une distribution équitable de la main-d'œuvre indigène, en évitant les indigènes des fermes où ils n'étaient que des squatters improductifs et en mettant cette main-d'œuvre à la disposition des exploitants agricoles qui en avaient besoin. A titre de transition, un certain nombre de squatters pourraient continuer à vivre où ils étaient installés, mais l'élevation de la taxe d'enregistrement des squatters contraindrait les exploitants agricoles à exiger plus de travail de la part des squatters ou indigènes pour compenser le privilège qui leur était ainsi accordé ».

Le porte-parole du parti travailliste a qualifié la loi projetée de « plan non déguisé, destiné à chasser les indigènes de leurs fermes et à les dépouiller de la propriété des moyens de production ».

5) Il existe, en conséquence, une loi n° 19 de 1954, « sur la réinstallation des indigènes », qui prévoit tout simplement toutes les formes possibles de la déportation et de l'internement dans des camps de concentration.

6) La loi n° 21 Ilquide toute garantie, même formelle, pour les indigènes ayant affaire à la justice.

7) Enfin, divers règlements suppriment tout droit de réunion et de manifestation pour les non-Européens.

### Les solutions

La documentation fournie par les deux rapports de la commission spéciale de l'O.N.U. est de grande valeur, mais nous devons, faute de place, limiter la notre présentation. En soulignant les grands mérites de ceux qui luttent contre cette furie raciste, nous voudrions terminer en reprenant l'extrait suivant d'un ouvrage américain de Ruth Benedict et Gene Weltfish « The Races of Mankind », que le rapport cite pour conclure le chapitre consacré aux diverses solutions possibles :

« La nation russe a, pendant une génération montré ce qu'on pourrait faire pour déraciner le préjugé racial dans un pays où des peuples divers vivent côte à côte. Elle n'a pas attendu que l'esprit du peuple ait changé ; elle a spécialement rendu la discrimination raciale et la persécution illégales. Elle a accepté et honoré les traditions, les coutumes et les arts différents des nombreuses tribus et contrées qui font partie intégrante de la grande communauté nationale. Les groupements les plus arriérés reçurent une aide spéciale qui leur permit de rattraper les plus avancés. Chaque peuple eut la possibilité de développer ses formes culturelles propres, sa langue, son théâtre, sa musique et sa danse. En même temps que la nation russe accordait à chaque groupement des possibilités de développement national propre, elle facilitait le plus possible les échanges culturels, d'une telle façon que chaque groupement, tout en prenant conscience de lui-même, devint partie intégrante de la nation.

« Le peuple russe a accueilli des cultures différentes et a refusé de les traiter d'inférieures. Il est avéré qu'aucune partie du programme russe n'a eu autant de succès que celle relative à la question de race. »

La lutte des populations opprimées d'Afrique du Sud n'est pas sans issue. Le racisme fanatique des Afrikaners et des Britanniques qui tiennent 10 millions d'êtres humains sous la dictature de la discrimination ne durera pas, car partout dans le monde, les écrasés se redressent, secouent leurs chaînes et, sûrs du fraternel appui de centaines de millions de leurs frères, ils se mettent en mouvement pour affirmer leurs droits et leur soif de liberté.

Roger MARIA.

## Bandœng: Des peuples hier humiliés débattent de la paix du monde

Du 18 au 24 avril, à Bandœng (Indonésie) les représentants de 29 pays d'Asie et d'Afrique, parlant au nom d'un milliard quatre cents millions d'êtres humains, ont confronté leurs vues sur la défense de leurs intérêts communs et sur les grands problèmes internationaux.

Cette conférence mémorable marque un tournant de l'histoire de l'humanité. Des pays naguère colonisés, bafoués, humiliés, dont certains ne sont pas encore totalement libérés de leurs exploiters étrangers, ont affirmé, en dépit de profondes divergences politiques, leur volonté de coopérer dans les domaines économique et culturel.

Quelles résonances exaltantes pour tous les opprimés dans ces phrases sobres et précises :

« La conférence afro-asiatique déplore la politique et les pratiques de ségrégation et de discriminations raciales, qui forment la base du système politique et des rapports humains dans de vastes régions d'Afrique et dans d'autres parties du monde... »

« La conférence déclare appuyer totalement le principe du droit des peuples et des nations à disposer d'eux-mêmes... »

Mais les délégués de Bandœng ont fait plus encore. Ils ont montré leur souci de défendre les intérêts de toute l'humanité.

Ils s'élèvent contre la fabrication et l'emploi des armes atomiques, et préconisent le « règlement de tous les conflits internationaux par des moyens pacifiques ». Dans cet esprit, de Bandœng même, M. Chou En Lai au nom de la Chine a proposé aux Etats-Unis une négociation au sujet de Formose.

Il ne fait aucun doute que la conférence de Bandœng donnera une confiance nouvelle à tous ceux qui, dans le monde, luttent pour le respect des droits humains et pour la paix.

## GENÈVE :

### Conférence internationale contre les préjugés et la discrimination

Les organisations non-gouvernementales dotées du statut consultatif auprès de l'O.N.U. ont tenu à Genève, au début d'avril, une conférence consacrée à l'élimination des préjugés et des discriminations. 92 organisations internationales étaient représentées : associations religieuses, groupements de jeunesse, syndicats, associations féminines, etc... M. Vincent Auriol, président de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants, fut élu à la présidence de cette Conférence.

La Conférence a proclamé que « nul ne doit se voir refuser les droits de l'homme et les libertés fondamentales, ni être tenu en moindre considération ou être traité avec moins de justice uniquement pour des motifs tels que ceux de race, de sexe, de langue ou de religion ».

En conclusion, elle a demandé à l'O.N.U. et à l'U.N.E.S.C.O. de combattre plus activement les préjugés, notamment au moyen de l'éducation de la jeunesse.

## à...

### Auschwitz

● LA REINE ELISABETH de Belgique, qui a assisté au Festival de musique Chopin à Varsovie a visité l'ancien camp de concentration et le musée d'Auschwitz.

### Hambourg

● MEIN KAMPF est utilisé dans plusieurs écoles de la ville pour les leçons d' « instruction civique ».

### Jakson

● LA LOI interdisant les mariages entre blancs et noirs et déclarant illégitimes les enfants issus de telles unions, vient d'être confirmée par la Cour Suprême de l'Etat de Mississippi (U.S.A.).

### Londres

● UNE LEGISLATION restreignant l'immigration en Grande-Bretagne des sujets britanniques « de couleur » est à l'étude.

### Moscou

● LES RABBINS des grandes communautés religieuses d'Union Soviétique ont lancé un appel invitant les Israélites à se prononcer contre la menace d'utilisation des armes atomiques.

### Washington

● LA COUR SUPREME a ouvert une enquête sur la ségrégation dans les écoles américaines, dont elle a prononcé l'interdiction l'an dernier. L'Etat de Virginie, en particulier, a déclaré que la suppression des mesures discriminatoires était « impossible en ce moment ».

## Les commerçants et l'antisémitisme

(Suite de la page 5)

revendications n'aboutiront que si les intéressés s'en prennent aux causes réelles de leurs difficultés. Ces causes, elles sont faciles à identifier : la crise économique, dont profitent seules les grandes firmes résulte essentiellement de la lourdeur des impôts et de l'insuffisance des salaires, conséquences de la course aux armements, qui déséquilibre le budget de l'Etat. Attaquer « les juifs », rechercher la généalogie de tel ou tel ministre au lieu d'éclairer cette situation, c'est masquer la réalité, c'est épargner les véritables responsables, et donc détourner la lutte de ses objectifs. L'antisémitisme ne saurait faire avancer les affaires des commerçants.

Si le petit commerçant juif et le petit commerçant chrétien se dressent l'un contre l'autre, en dépit de leurs intérêts communs, cela ne peut servir, en définitive, que leurs communs adversaires, juifs ou non, dont la conduite est dictée par de puissants intérêts, fort éloignés de la religion.

L'antisémitisme pourrait être aussi néfaste à la cause des commerçants que la démagogie antirépublicaine, qui tend à confondre dans une même hostilité les parlementaires qui les défendent et ceux qui leur causent du tort.

Il leur appartient donc d'empêcher que se renouvellent les incidents antisémites qui se sont produits ici ou là. Ils ont le devoir de s'opposer à toutes les diversions, de sauvegarder leur union. C'est la condition de leur succès.

## RESPECT des DROITS de l'HOMME EN ALGÉRIE !

« L'état d'urgence » qui sévit en Algérie depuis quelques semaines aggrave considérablement les atteintes aux libertés fondamentales — ce qui, loin d'améliorer la situation, ne fait que la rendre plus encore.

La censure est désormais appliquée à la presse. La circulation est contrôlée. Le couvre-feu a été instauré, les pouvoirs des militaires et de la police ont été accrus. On a expulsé des instituteurs... comme s'il y en avait trop. Il a été créé des « zones de surveillance », pour la concentration des suspects...

Il est compréhensible que ces mesures draconiennes s'accompagnent d'une recrudescence des ac-

tivités de résistance. La répression n'a jamais fait taire la colère d'un peuple, bien au contraire. Et chaque jour, ce sont de nouvelles victimes, de part et d'autre.

Cette effusion de sang doit cesser. Le problème algérien, dont certains, contre toute évidence, s'obstinent à nier l'existence même, sera résolu non par la terreur et l'injustice, mais par la reconnaissance des droits des hommes et des peuples proclamés par notre Constitution et par l'O.N.U. Comme l'a souligné la conférence de Bandœng c'est une solution pacifique et humaine qu'il faut rechercher dans toute l'Afrique du Nord.



# Il y a 12 ans le Ghetto de Varsovie s'insurgeait



# AUX ARMES !

L'ANNIVERSAIRE du führer tombait le 20 avril. C'est peut-être pour cela que les hitlériens décidèrent d'en finir avec le ghetto la veille de cette date. Dans la nuit du 18 au 19, des dispositions préliminaires furent prises. Tout autour des murs du ghetto furent disposés des détachements de la police bleu-marine, des *ascaris* et de la gendarmerie allemande. Des canons lourds furent mis en batterie. La circulation fut arrêtée. Des informateurs furent envoyés à l'intérieur de la muraille. Dans sa voiture noire Brandt fit une tournée d'inspection.

Le Z.O.B. (1), informé, proclama aussitôt l'état d'alerte. Il invita la population à se tenir cachée dans les maisons, les abris, les souterrains. A 5 heures du matin, dans les rues désertes circulaient seulement des patrouilles de combattants. Des affiches bandeaux avaient été apposées : « Périr avec honneur ! » Des appels proclamaient :

« Juifs, l'heure de la vengeance a sonné. Que tous ceux qui sont capables de porter une arme rejoignent les rangs des combattants ! Que les vieillards et les femmes donnent leur aide ! Aux armes ! »

Le drapeau blanc-rouge flotta sur un immeuble. Un calicot fixé sur la muraille appela la population polonaise à manifester sa solidarité. Un nombre important de Polonais avait d'ailleurs rallié les formations du Z.O.B.

A six heures du matin, Sammern est là entouré de tout son état-major : les officiers et l'obersturmbannführer Bellwid, le hauptsturmführer Plenck, le major de la police Sternhagel, le capitaine de la police Zisenis, les représentants de la police de sécurité Hahn, Witossek, Bartoczko, Brandt et Ort. La direction des opérations est confiée à Jesuiter. Il est à peu près certain que le commandant du camp de Trawkini, l'assassin des Juifs de Kiev, l'obersturmführer Bartoczko, se soit dérangé lui aussi. Les forces hitlériennes pénètrent dans le ghetto par la porte de la rue Nalewki : elles ont reçu mission de procéder à des rafles rue Nalewki et en même temps de se porter par la rue Gesia dans la rue Zamenhof. Des motocyclistes, des chars et une voiture blindée viennent d'abord, puis ce sont des camions chargés de soldats ; des ambulances ferment le cortège. Il y a aussi une voiture munie d'un haut-parleur d'où une voix invite vainement les Juifs à sortir des immeubles et de leurs cachettes et à se rendre sur la place d'embarquement (2). Et voici que les détachements de Sammern subissent un cuisant échec : ils sont arrêtés à l'angle des rues Nalewki et Gesia et à l'angle des rues Zamenhof et Mila, ils sont chassés du ghetto. Stroop dira dans son rapport :

« A notre arrivée dans le ghetto, les Juifs et les bandits polonais réussirent à repousser nos détachements ainsi que les chars et les voitures blindées. »

A 7 h. 30, Sammern se rend chez Stroop : « Tout est perdu pour nous, dit-il : nous ne sommes plus dans le ghetto, nous ne pouvons pas y entrer ; nous avons des blessés et des morts. »

Il parle d'alerter Cracovie, de demander des avions. Stroop s'oppose à cela.

« Mon cher Sammern, dit-il, je vois que

(1) Organisation Juive de Combat.  
(2) D'où partaient les déportés.

Un livre passionnant, « L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE », vient de paraître aux Editions Sociales, à l'occasion du 12<sup>e</sup> anniversaire de cette bataille glorieuse menée par les Juifs voués à la mort contre les hitlériens déchaînés.

Adapté par Jean Noaro, écrit par Bernard Mark, directeur de l'Institut Juif d'Histoire de Varsovie, ce récit objectif et vivant a pour bases les chroniques enterrées dans le ghetto par l'historien Ringelblum, ainsi que de nombreux documents polonais et allemands.

Il permet de mieux comprendre la situation dans le ghetto de Varsovie, les origines de l'insurrection et son déroulement. Il fait naître, aux yeux du lecteur bouleversé le sublime héroïsme de ces hommes et de ces femmes dressés contre la tyrannie et qui, conscients de la portée de leur exploit, adressaient au peuple polonais et au monde ces paroles : « Nous combattons pour notre liberté et pour la vôtre ! »...

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits du chapitre relatant les débuts de la bataille, qui devait se prolonger pendant plusieurs mois.

tu n'es pas à la hauteur de ta tâche et que tu manques d'énergie... »

Le 24 avril, Sammern recevra l'ordre de quitter Varsovie. Envoyé en Croatie, il y périt de la balle d'un partisan. Stroop va désormais diriger le combat, l'extermination.

QUE s'était-il donc passé à l'entrée des Allemands dans le ghetto ?

La colonne allemande s'était avancée en chantant dans la rue Nalewki. Lorsqu'elle était arrivée au croisement de la rue Gesia, elle avait été reçue par une véritable pluie de balles, de bouteilles explosives, de grenades, tombant des fenêtres et des balcons des immeubles 31, 33 et 35 de la rue Nalewki, du numéro 2 de la rue Gesia. La surprise avait dégénéré en panique. Les Allemands s'étaient enfuis, laissant sur le pavé des blessés et des morts qu'ils avaient vainement essayé d'emporter. Sammern avait été alerté et avait envoyé des renforts. La troupe reformée s'était tenue adossée au mur du ghetto sans oser avancer et elle avait ouvert le feu contre les positions des insurgés. Toute tentative d'attaque avait avorté. Les Allemands avaient dû abandonner le champ de bataille. Ces premiers combats avaient duré deux heures. Les hommes et les femmes enthousiasmés étaient sortis de leurs abris ; ils avaient enlevé aux cadavres leurs uniformes, les casques et les armes...

A huit heures, Stroop remplace Sammern. Il est sur place. Il s'est assis sous un arbre de la rue Zamenhof, non loin du siège du *Judenrat*. Il donne des ordres : il faut s'introduire à tout prix dans la rue principale du ghetto et s'en rendre maître. Des balles sifflent aux oreilles du général comme d'autres ont sifflé lorsqu'il est entré dans le ghetto par la porte de la rue Nalewki. Le général change de place et il transporte son quartier général hors du ghetto, dans la rue Zelazna...

Passé huit heures, Stroop fait une tentative contre les positions de la rue Zamenhof ; il a fait installer une batterie d'artillerie légère dans des maisons abandonnées situées entre le terrain des « shoppes » et le ghetto central. Des fenêtres du 29 de

la rue Zamenhof les grenades pleuvent. Les Allemands fléchissent à nouveau. La main de fer de Stroop ramène l'ordre dans leurs rangs, les relance en avant : les insurgés du 29 sont obligés de se replier et de disparaître.

A midi, Stroop lance une nouvelle attaque. Il veut s'emparer de la rue principale du ghetto. Il fonce contre les positions du carrefour Nalewki-Gesia et en même temps il introduit des détachements par l'extrémité ouest de la rue Gesia et par la place Muranow au nord, cette place étant elle-même embrasée par la lutte. Les Allemands prennent à présent des précautions ; ils ne marchent plus groupés au milieu des rues ; ils sont disposés en tirailleurs et ils rasent les murs ; ils se cachent derrière les chars ; ils sont couverts par un feu d'artillerie. A l'angle des rues Nalewki et Franciszkanska, ils dressent une barricade de matelas. Le carrefour Nalewki-Gesia est pris sous trois feux convergents. Les insurgés ne disposent surtout que de grenades et de bouteilles Molotov. Et ces munitions commen-

cent à s'épuiser. Les tirs de l'ennemi se font de plus en plus nourris. Les insurgés continuent à résister. Ils passent d'un immeuble à un autre. A coup de grenades, ils détruisent les barricades allemandes. Dans la rue Gesia les Allemands occupent les immeubles numéros 12 et 14. On s'envoie de la mitraille d'un immeuble à un autre. Stroop fait maintenant intervenir l'aviation à laquelle un poste d'observation installé rue Gesia désigne les objectifs. Les insurgés abandonnent le carrefour Nalewki-Gesia et se retirent 3, rue Kurza, anciennement rue Maizels. Ils ont éprouvé des pertes : celle d'un commandant de groupe, le membre du P.P.R. (3) Zylberberg, la jeune combattante Hashomer Hatzair, Tamara qui avait dit quelques moments avant de mourir : « Cette fois-ci ils ont payé. » Le combat a duré six heures. Avant d'abandonner le carrefour, les insurgés ont mis le feu à un dépôt *Werterfassung*, au numéro 33 de la rue Nalewki. Le Z.O.B. a en effet donné l'ordre de tout faire partir en fumée. D'autres incendies éclatent. Un observateur polonais note : « Avant de périr, le ghetto crache le feu et la fumée. »

Au numéro 6 de la rue Gesia se trouve un hôpital. Ses infirmières ont aidé les combattants du Z.O.B. ; elles leur ont apporté de l'eau ; elles ont pansé leurs blessés. Les Allemands bombardent l'hôpital et l'incendient. Ils y pénètrent. Ils jettent les malades dans les flammes. Ils assassinent les nouveau-nés en leur brisant la tête contre les murs. Ils éventrent les femmes de la maternité. Avec la doctoresse Braude-Heller, ancienne directrice de l'hôpital Berson et Bauman, le personnel est brûlé vif. Place Muranowska, la troisième bataille de cette première journée fait rage...

AUJOURD'HUI, à travers les lettres, les notes prises par les combattants ou les témoins du combat, à travers les journaux de l'époque, il nous est permis de nous rendre compte quels furent les effets

(3) Parti Ouvrier Polonais.

de cette première journée héroïque sur l'esprit des gens du ghetto et sur l'esprit des Varsoviens.

Anielewicz (4) écrivait le 23 avril aux agents de liaison du Z.O.B. :

« Le rêve de ma vie s'est accompli. L'auto-défense du ghetto est devenue un fait et la vengeance des Juifs a pris une forme concrète. J'aurai été le témoin de la lutte héroïque des insurgés juifs... »

On lit dans une œuvre parue en 1946 :

« Les Juifs ne faisaient pas que se défendre ; ils attaquaient les S.S... Les femmes se battaient aux côtés des hommes. Elles se comportaient comme des lionnes auxquelles on aurait arraché leurs petits. On voyait des enfants lancer des bouteilles d'essence sur les chars... (5) »

Dans le journal d'un témoin on lit :

« Depuis le 19 avril dure la révolte des Juifs que les Allemands veulent définitivement liquider. Les Allemands ne s'attendaient pas à une résistance armée. Des condamnés qui ont un effroyable mépris de la mort ont décidé (dommage que ce soit si tard !) de prendre la vie pour la vie. Chaque adolescent, chaque jeune fille meurt aujourd'hui en héros. Telle cette jeune fille de seize ans qui attacha à sa ceinture des grenades et des bouteilles incendiaires, sortit sur un balcon, arrosa sa tête d'essence, y mit le feu et se jeta sur le char qui passait... »

Il y avait là de quoi inquiéter les Allemands. Leurs chefs se rendaient compte de l'importance de l'insurrection, et aussi de la peur qui sévissait dans les rangs de leur troupe. Ils décidèrent d'user de la terreur. On a vu ce qu'ils firent de l'hôpital de la rue Nalewki. Ils arrêtèrent tous les Polonais qui se trouvaient dans le ghetto, ils les déportèrent ou les tuèrent sur place. Ils donnèrent l'ordre de noyer les souterrains pour essayer de couper toutes les voies qui reliaient le ghetto au monde extérieur et aussi pour y rendre toute vie impossible. L'artillerie ne s'arrêta de tirer que tard dans la nuit.

Stroop avait retiré ses détachements et renforcé les postes de l'extérieur. Dans le ghetto, seuls demeurèrent les insurgés fatigués à mort et la population vibrante d'enthousiasme. Les combattants regroupèrent leurs forces, tinrent conseil, détachèrent des patrouilles à travers les rues et sur les limites du champ de bataille. Ils fredonnaient une chanson sur Stalingrad, *Ghettograd*. Ils savaient bien que *Ghettograd* ne finirait pas comme Stalingrad. N'importe ! Ils savaient bien quel sort les attendait tous. N'importe ! Il y a des défaites qui valent mieux que des victoires. Ils avaient choisi, eux, de mourir en combattant.

(4) Le commandant en chef des insurgés.  
(5) Ludwik Hirschfeld : « Histoire d'une vie ».

## BULLETIN D'ABONNEMENT à "Droit et Liberté"

A découper et à adresser à « Droit et Liberté », 91, Fbg St-Denis, Paris-10<sup>e</sup>.

Je désire m'abonner pour un an à « Droit et Liberté »

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

Je vous adresse ci-joint la somme de 300 francs (1), par chèque postal (C.C.P. 6070-98 Paris), mandat, timbres-postes (2).

(1) Abonnement de soutien : 1.000 francs.

(2) Rayer les mentions inutiles.

## L'appel des insurgés

Dans le bruit des explosions... dans le crépitement des mitraillettes... dans la fumée des incendies et dans la mer de sang du ghetto massacré, nous, prisonniers du ghetto, nous vous envoyons un salut fraternel... Sachez que chaque maison du ghetto continuera à être une forteresse, que nous pouvons tous périr dans ce combat mais que nous ne capitulerons pas. Nous aspirons farouchement à la vengeance. Nous voulons que soient châtiés tous les crimes commis par notre ennemi commun. Nous combattons pour votre liberté et pour la nôtre, pour votre honneur et pour le nôtre !... Vive la fraternité d'armes avec la Pologne en lutte !...

Que l'héroïsme avec lequel les habitants du ghetto accomplissent leur effort désespéré inspire au monde des actes qui soient à la hauteur des moments grandioses que nous vivons !...